



L'appartement de Bobby qui se dégrade lentement. Dans cet appartement la question de la culpabilité ne résolve est toujours restée suspendue: sur l'acceptation de leur passé commun et leur amour commun pour Sébastien. La maison d'un quartier ultra neuf, propre et rangée de sa famille. C'est ici que l'on sent la distance d'Anna envers son mari. Sébastien essaie, à sa manière, de gérer la situation le mieux possible. Mais peut-être a-t-il besoin de beaucoup plus que ce qu'Anna peut lui donner à ce moment. Et le passé ancien, riche, mais "défunt" dans la maison de son père. Où la situation de la nouvelle famille n'est pas reflétée aussi finement que dans la maison sur l'île de Guernesey. Le décès de la mère dont on ne parle pas plane lourdement partout. Ce n'est que lorsque la collection de cactus sera transférée à un jardin botanique que la famille pourra peut-être laisser le passé pour ce qu'il est.

Il se passe beaucoup de choses dans le film qui sont émotionnellement éprouvantes pour Anna, le personnage principal. Mais justement son manque de réaction émotive provoquera une émotion chez le spectateur. Anna ne sait pas s'exprimer. Elle ne peut pas dire ce qui la trouble. La tension augmente à mesure que l'on sent monter la pression qui va forcer Anna à dire finalement ce qui la dérange. Ce qui s'exprime dans la scène émotionnelle sur le rocher avec Bobby. Il n'y a pas de solution, pas de résolution dans le sens où à la fin du film tout sera différent du début. La vie normale poursuit son cours. Comme toujours. À la fin du film Anna n'est pas devenue un personnage qui à l'avenir donnera soudain son opinion sur des questions importantes. Ce qui compte c'est qu'elle s'accepte comme elle est, qu'elle accepte sa vie.

Au moment où on est confronté à des choses vraiment difficiles, on peut faire trois choses: se suicider, devenir fou ou se dire o.k., c'est ainsi. Et c'est là le voyage émotionnel que fait Anna. Pour finalement observer en paix avec son mari et son enfant le comportement des oiseaux sur une île des Wadden.

Nanouk Leopold - Festival de Cannes 2005



Guernesey, le second film de Nanouk Leopold, est une excellente nouvelle pour le cinéma européen et elle nous vient des Pays-Bas, pays trop discret en ce qui concerne la production cinématographique et plus particulièrement le cinéma d'auteur. La révélation et la surprise n'en sont que plus grandes devant le travail de Nanouk Leopold, qui s'inscrit dans la tradition de la modernité cinématographique mondiale, héritée des années 60 mais toujours vivante et perpétuelle transformation. Il est remarquable qu'une jeune cinéaste soit aussi douée à la fois pour la narration, la psychologie, la direction d'acteur et la mise en scène, particulièrement élégante et originale. Attentive à la structure de son film tout autant que la description mentale de ses protagonistes, au sens tout autant qu'aux sensations, Nanouk Leopold a brillamment franchi le cap du second film et confirme qu'elle est une cinéaste à suivre de très près.

Présentation à la conférence de presse de La Quinzaine des Réalistes, Cannes 2005 par Olivier Père.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Nanouk Leopold étudie d'abord à l'Académie des Arts Visuels de Rotterdam de 1987 à 1992, puis à l'Académie Néerlandaise de Cinéma et de Télévision d'Amsterdam de 1994 à 1998. Son premier long métrage, *Illes Flottantes*, a été présenté au Festival de Rotterdam en 2001.

FILMOGRAPHIE

- 2005 **GUERNESEY**
- 2002 **LA GRANDE GUERRE** Pièce de théâtre filmée - Arte - 50 min.
- 2000 **ÎLES FLOTTANTES** Long métrage - 85 min - 35mm.
Festivals: Rotterdam IFF, Karlovy Vary IFF, Flanders IFF, Cairo IFF, Bergen IFF, Kiev IFF, Sao Paulo Mostra, Pusan IFF, Stockholm IFF
- 1999 **MAX LUPA TV** Film - VPRO television - 45 min - 16mm - fiction.
- 1998 **WEEKEND** Film de fin d'études - 16mm - 27 min.
Tuschinski Award for best student film Dutch Film Festival Utrecht
Kodak Award on Munich Film Festival
Bologna Int Student Film Festival



